

- 2) **Heinrich II.** Zurlauben schreibt in seiner Dorsualnotiz irrtümlich "M.^r le[!] Baron", meint aber eindeutig nicht Jean De la Barde, Baron de Marolles, sondern dessen Secrétaire-interprète Michel Baron.
- 3) s. EA VI 1, 506 (Nr. 306)
- 4) s. ebenda 506 d, wo auch vom obigen Schreiben die Rede ist
- 5) s. Zurlaubiana AH 132/101 Schlusspassage

Kopie von anderer Hand als AH 60/61. Dorsualnotiz vom Landvogt der Grafschaft Baden, Heinrich II. Zurlauben
AH 133, 96-97 - Blatt 97^r leer

34

1660 August 14., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

"Nous ne pouvons paier a vostre Canton [dessen Pensionenabholer bzw. -austeiler in der Regel Beat II. Zurlauben war]¹ presentement que les Pensions generalles et par Roolle avec Esperance que dans le Cours de l'année nous acheverons le reste. Jl est donc en vostre choix de recevoir presentement comme les autres Cantons ce que l'on vous offre ou d'attendre qu'Jl nous soit venu moyen de vous paier le tout.

Pour ce qui est du voyage des Deputez en france [gemeint auf den Bundesschwur der XIII Orte und Zugewandten mit Frankreich, der freilich erst 1663 in Paris erfolgte, Stadt und Amt Zug sollte dannzumal u.a. auch durch Gardehptm. **Heinrich II.** Zurlauben vertreten sein]² J'attends l'ordre [=Instruktion] du Roy [**Ludwig XIV.**] pour le temps qu'Jl se pourra faire, Jl n'y a point de doute que l'Ab[b]é [- Gal-lus **Alt** -] et la ville de St Gal, Mulhouze et Bienne enverront aus-sy leurs Deputez³, puisqu'Jls sont compris dans le Traicté d'allian-ce: Quant aux Valesans [die dann tatsächlich gleichfalls mit von der Partie waren] Jls ont affecté de traiter a part neantmoins J'essaye-ray de les induire a aller iurer avec les autres

Si c'est une chose scandaleuse que les Capp.nes [Wolfgang Dietrich Theodor und dessen Söhne Heinrich Friedrich und Wolfgang Ludwig] **Re-ding...** soient privez de la Compagnie aux Gardes suisses⁴ Jls se doivent accuser Eux mesmes de ce scandale, puis qu'Jl procede de leur faute: car tout le monde m'asseure que le Cadet [Wolfgang Lud-wig] Reding a demande son Congé de Concert avec [le Capitaine-lieu-tenant Johann Franz] ofdermur [=**Aufdermaur**]⁵, affin que celuy cy es-tant pourveu de la Compagnie entiere luy en retrocedast la moitié;

et qu'ainsy son frere aisné [Heinrich Friedrich Reding] se trouvast entierement exclus de cette Compagnie. On m'asseure de plus que M. le [alt] Landame [und derzeitige Schwyzer Landrat Wolfgang Dietrich Theodor] Reding a esté de ce Concert, ce que chacun croit a la Cour, et que tout ce qu'Jl y a escrit au contraire n'a esté que par bien-seance. ainsy l'affaire va a rendre au[dit] Cadet Reding⁶ la moitie de la Compagnie par la Demission d'ofdermur. M. le Landame Reding m'avoit escrit qu'on luy conseilloit d'aller a Paris sur ce suiect, dont Je luy ay mandé que J'estois d'avis, et Je luy mande encore qu'Jl n'y a que luy seul qui par un voyage en france puisse détromper de vive voix tout le monde et messieurs les ministres particulierement de l'opinion que l'on a que son fils le Cadet n'a rien fait en cette affaire que par son Ordre pour exclurre le fils aisné de la Compagnie: Jusques la mesme que l'on m'escrit que Je me fais moquer de moy en demandant que la Compagnie soit restituée aux[dits] deux freres, et que l'on rit au nez du S.^r [François] **Mouslier** [Secrétaire d'ambassade und derzeitiger Agent von Ambassador De la Barde in Frankreich]⁷ quand Jl parle de cette affaire de ma part, dans la creance que l'on a que Je suis mal Jnformé des Jntentions de M. le Landame Reding et qu'Jl me ioüe en cette affaire. En un mot les Suisses n'ont iamais de mal que par Eux mesmes et par les pieces qu'Jls se iouent les uns aux autres, ce qui me décourage souvent de me mesler de leurs affaires. J'ay recommandé M. le Capp.^{ne} [aux gardes] vostre fils [Heinrich II. Zurlauben] en cas de Reforme [- nicht zu Unrecht, wie sich dann 1661 herausstellen sollte, befürchtete man damals allgemein, dass es in Folge des 1659 zwischen Frankreich und Spanien zustandegekommenen Pyrenäenfriedens zu etwelchen Entlassungen von Gardekompanien kommen könnte -]⁸ et Je demeure tousiours. ...".

1) s. etwa Zurlaubiana AH 105/57

2) s. EA VI 1, 599 (Nr. 390) sowie 1637 (Beilage Nr. 10)

3) Die Namen all dieser dann 1663 nach Paris delegierten Personen s. ebenda 599f.

4) Näheres findet sich bei Zurlauben/HM I 251 Nr. III bzw. 252 Nr. IV und Nr. VI.

5) s. ebenda 252 Nr. V

6) Zu dessen weiterem Schicksal s. ebenda 252 Nr. VI.

7) s. etwa Zurlaubiana AH 119/45 sowie Livet/Instructions I 53

8) s. Zurlaubiana AH 133/31, wo in Anm. 5 auch auf die Kompagnie Zurlauben eingegangen wird